



## À vos jeux

### The Literature Base

*The Literature Base* (Australie), vol. 32, n° 2, avril 2021 a préparé les Jeux Olympiques d'été au Japon en proposant des activités autour de livres sur le Japon et sur le sport.

## Environnement et développement durable

### Booklist

*Booklist* (USA), vol. 117, n° 13, janvier 2021 propose une sélection commentée d'ouvrages sur l'environnement et le développement durable pour adultes et enfants. À noter l'interview de Juana Martinez-Neal dont le roman *Zonia's Rain Forest* a été remarqué par la critique. L'autrice a longuement enquêté au Pérou en forêt amazonienne, sur les conséquences de la déforestation.

## Revisiter les contes

### Marvels & Tales

*Marvels & Tales: Journal of Fairy-Tale Studies* (USA), vol. 34, n° 2, 2020 publie des articles érudits sur le conte et les adaptations qui en sont faites, par exemple au cinéma, avec *La Petite sirène* de Walt Disney. À signaler l'étude par Adrion Dula de variantes françaises de « La Belle et la bête » analysées du point de vue de l'animalité, de la difformité et de la discrimination. Quant à Suzy Woltmann, elle s'intéresse au roman pour adolescents de Melinda Lo, *Ash*, qui met en scène une Cendrillon lesbienne.

## Un avenir noir et féminin pour le roman pour adolescents ?

### The ALAN Review

*The ALAN Review* (USA), vol. 48, n° 2, hiver 2021 revient dans son éditorial sur la publication en 1974 de *La Guerre des chocolats* de Robert Cormier, un roman qui n'était, au départ, pas forcément destiné à un public jeunesse. S'il a permis au roman pour adolescents d'être davantage reconnu sur le plan littéraire, il a fait également l'objet de controverses durables – il est un des romans les plus censurés aux USA. Le numéro s'ouvre sur une « conversation » entre plusieurs chercheuses et enseignantes afro-américaines – Shanetia Clark, Desiree Cueto, KaaVonia Hinton, LeKeisha Hughes et Stephanie Tolliver – sur le thème « le futur est noir et féminin ». Le reste du numéro donne des clés pour enseigner la littérature pour adolescents.

## #OurOwnVoices : lutter contre les représentations stéréotypées

### The ALAN Review

*The ALAN Review* s'intéresse également aux représentations des minorités et aux stéréotypes véhiculés dans les romans pour adolescents et jeunes adultes.

Ainsi, Katie Priske est féministe et s'interroge sur la façon dont cette question y est traitée dans une littérature pour la jeunesse, qu'elle juge souvent trop prescriptive et caricaturale.

Nithya Sivashankar et Tharini Viswanath encouragent les auteurs à dépasser le côté « Bollywood » quand il s'agit de montrer des héros indo-américains et à éviter tout exotisme culturel encore trop présent quand la diaspora indienne

veut retrouver ses racines. Les personnages de jeunes filles et de leurs mères restent particulièrement caricaturaux.

Emily Booth et Bhuvu Narayan reviennent sur la controverse autour de #OwnVoices : a-t-on le droit de mettre en scène des personnages d'une autre origine que la sienne ? Peut-on parler au nom des autres ? Les livres doivent-ils être écrits par et pour ceux qui appartiennent à une même communauté marginalisée ? Elles ont interviewé sur cette question de l'authenticité sept auteurs représentatifs de la diversité et anonymisés, car choisis pour leur couleur, origine, orientation sexuelle, handicap, etc.

Les étudiants afro-américains sont souvent perçus par l'institution scolaire comme différents et décalés. Concetta A. Williams et Melanie D. Koss suggèrent de leur proposer des lectures qui leur correspondent davantage, comme *The Hate U Give* d'Angie Thomas.

Becca Petros s'interroge sur *Le Premier qui pleure a perdu* de Sherman Alexie. Si ce roman milite pour la reconnaissance des populations autochtones, son auteur est en même temps misogyne et sexiste.

Les dystopies traitent souvent de violence sociale. Les étudier en classe permet de mieux faire comprendre les mécanismes d'oppression. Sean P. Connors et Matt Dinger s'appuient sur l'exemple de *Hunger Games* pour montrer comment les pauvres y sont généralement les principales victimes.

## Engagement et évolution des normes culturelles

### Children's Literature Association Quaterly

*Children's Literature Association Quaterly* (USA), vol. 46, n° 1, printemps 2021 propose une étude d'Ellen Butler Donovan sur James Otis Kaler (1848-1912), auteur de 180 romans, et sur sa vision des garçons qui a évolué au cours de sa vie.

Pour Ashley N. Reese, c'est une nouvelle « variété » de filles que dépeint Jacqueline Kelly dans le roman *Calpurnia* (2009).

Cristina Rhodes analyse le roman de Pam Munoz Ryan *Les Roses du Mexique* sous l'angle de l'activisme, thème que l'on retrouve dans de nombreux romans pour adolescents latino-américains.

Dawn Heineken étudie les photolivres de Jill Krentz et plus particulièrement ses documentaires publiés depuis les années 1970, en analysant le regard normalisateur, souvent porté sur l'enfance par les adultes. Pourtant son premier photolivres (*Sweet pea. A Black Girl Growing up in the Rural South-1969*) se situe dans la lignée des reportages à portée sociale de Dorothea Lange par exemple.

## Multimodalité et littérature jeunesse

### Bookbird

*Bookbird* (USA), vol. 59, n° 1, 2021 traite de multimodalité – combinaison de différents moyens d'expression ou de disciplines artistiques, appliquée au livre pour la jeunesse.

Xi Chen explore ainsi comment la culture chinoise ancestrale est « digérée » et réintégrée dans des albums chinois contemporains, en particulier les techniques ancestrales de papiers découpés, modelage ou de peinture.



Le collage peut-il être envisagé comme mode d'expression privilégié des jeunes filles noires ? Karlie Marie Grice, Rachel L. Rickard Rebellino et Caitlin Murphy s'interrogent à propos de *Sortir d'ici* de Renée Watson (2017), un roman qui célèbre l'art et la découverte de la culture pour les jeunes filles noires.

Roxanne Harde examine les connections entre les albums qui traitent de cuisine et la notion d'héritage culturel.

Stella Chitralakha Biswas analyse l'évolution de la production pour la jeunesse bengali depuis le XIX<sup>e</sup> siècle en parallèle avec l'intégration des progrès techniques et des évolutions artistiques et littéraires.

Qui est arrivé en premier, l'ours ou le lion ? Catalina Millan-Scheiding revient sur les 30 ans de *La Chasse à l'ours* de Michael Rosen et Elisabeth Oxenbury et sur l'intégration de la comptine populaire « Voy en Busca de un Leon » dans la version espagnole.

Cette question de multimodalité se retrouve également dans les derniers articles : Sukumar Ray et son recueil de vers « nonsical » en bengali, *Abol Tabol* (1923) (Hirak Bhattacharya) ; les romans de l'américano-vietnamienne Thanhhà Lai (Susan Corapi).

Antje Ehmann présente le Slovenly Peter Museum de Frankfort, créé en 1977 autour du personnage du *Struwwelpeter* de Heinrich Hoffmann.

Enfin Katja Wiebe revient sur l'exposition présentée en 2018-19 à l'IJB (Bibliothèque internationale de Munich) autour de la réception européenne des contes de Grimm avec la présentation d'une cinquantaine d'illustrations contemporaines.

## Le prix Pura Belpré et la promotion de la culture et de la littérature latino-américaine

### The Horn Book Magazine

*The Horn Book Magazine* (USA), mai/juin 2021, célèbre les 25 ans du Pura Belpré Award, un prix créé en 1996 par l'association américaine REFORMA qui promeut les services et activités des bibliothèques en faveur des populations latino-américaines et locuteurs espagnols et la section pour enfants de l'association des bibliothécaires américains (ALA). Il honore la littérature latino-américaine (latinx) pour les adolescents et jeunes adultes et les auteur-e-s qui rendent le mieux compte de la vie et de la culture latino-américaines. Pura Teresa Belpré était une bibliothécaire très engagée dans la communauté latino-américaine et soucieuse de la promotion de la littérature pour adolescents.

Le numéro donne la parole à de nombreux auteurs et illustrateurs ayant reçu le prix, qui se souviennent de ce qu'il a représenté pour eux. Un numéro foisonnant avec 23 contributions écrites ou en BD sur leur travail de créateur et/ou sur leur enfance et la façon dont ils ont vécu leur situation d'immigré. Quelques-uns ont été traduits en français : Monica Brown (*La bibli des*



*deux ânes ; Frida Kahlo et ses animaux* ; Raül Colòn (*L'Ami du bonhomme de neige*), Carmen Agra Deedy (*L'étoile jaune : la légende du roi Christian X du Danemark*), Yuyi Morales, Sara Palacios, et Pam Muñoz Ryan, une romancière qui avait été saluée par la critique française (*Le Rêveur, Les éperons de la liberté*, etc.).

Viviane Ezratty